

# Lorenzaccio



Texte **Alfred de Musset** / Mise en scène **Catherine Marnas**

**Vendredi 6 & samedi 7 janvier 2017**

**vendredi > 20h30 / samedi > 19h**

**TnBA – Grande salle Vitez / Durée 2h10**



© Pierre Grosbois

## → Tournée saison 2016/2017

- > **11 et 12 janvier 2017** NEST - CDN de Thionville-Lorraine
- > **18 et 19 janvier 2017** Comédie de Caen
- > **26 et 27 janvier 2017** Théâtre Les Salins scène nationale - Martigues
- > **23 et 24 février 2017** L'Onde - Théâtre Centre d'Art - Vélizy-Villacoublay

### TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7  
F 33032 Bordeaux  
Tram C / Arrêt Sainte-Croix

### Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h  
billetterie@tnba.org  
**T 05 56 33 36 80**  
**www.tnba.org**

**Contact presse : Francesca Magni** T +33 (0)6 12 57 18 64 / francesca.magni@orange.fr



# Lorenzaccio



Texte **Alfred de Musset** / Mise en scène **Catherine Marnas**

Avec

**Clémentine Couic** *Catherine - Tébaldeo - des voix*

**Vincent Dissez** *Lorenzo - des voix*

**Julien Duval** *Le duc Alexandre de Médicis- Officier - des voix - Côme de Médicis*

**Zoé Gauchet** *Louise Strozzi - Marie - Pippo - des voix*

**Francis Leplay** *Cardinal Cibo - Salviati - Venturi - des voix*

**Franck Manzoni** *Giomo - Philippe Strozzi - Bindo - Scoronconcolo - des voix*

**Yacine Sif El Islam** *Pierre Strozzi - Maffio - Sire Maurice - des voix*

**Bénédicte Simon** *La Marquise Cibo - Gabrielle - des voix*

Assistante à la mise en scène **Odille Lauria** / Scénographie **Cécile Léna** et **Catherine Marnas** /  
Lumières **Michel Theuil** / Création sonore **Madame Miniature** avec la participation  
de **Lucas Lelièvre** / Costumes **Edith Traverso** et **Catherine Marnas** / Maquillage **Sylvie Cailler**  
Fabrication décor **Opéra National de Bordeaux**

*Lorenzaccio*, le retour ! Après une tournée en France, à Genève et Madrid, et avant de reprendre la route, le héros d'Alfred de Musset retrouve sa vie de débauche et ses idéaux sur la scène du TnBA. Dépravé mais pourfendeur de tyran, jouisseur mais révolté, le jeune homme romantique mène son ambiguïté jusqu'au meurtre du Duc, acte courageux, désespéré et... inutile. Avec un texte plus resserré rendant l'intrigue plus mordante et renforçant sa portée politique, la mise en scène très rock'n'roll de Catherine Marnas dynamite le drame historique et lyrique de Musset. Elle tranche allègrement dans les 80 personnages, les 36 changements de décor et les nombreuses intrigues parallèles. Les ciseaux reposés, la directrice du TnBA livre une épure où huit comédiens jouent une ou plusieurs partitions dans un décor unique. Son *Lorenzaccio* porte perruque blonde et pantalon moulant vert pomme, se déhanche sur du Daft Punk et fait du « air guitar » avec Alexandre de Médicis. Des moments de pure comédie et de belles scènes intimistes illustrent ce spectacle baroque et flamboyant où pointe le désenchantement d'une jeunesse déçue. S'indigner, certes, mais encore ? Renverser les tyrans, les oppresseurs de tout poil, et puis ? Soulever le peuple, fomenter la révolution, mais après ? Dans *Lorenzaccio*, le monde politique est corrompu, vulgaire, cynique et amoral et les républicains incapables de faire face à leur devoir. C'est à Florence. En 1537.

Production **Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**

Coproduction **MCB° Maison de la Culture de Bourges**

Avec la participation des **Treize Arches - Scène conventionnée de Brive**

Remerciements à **Alexandre Péraud**

**Création le 7 octobre 2015 au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**

# *Lorenzaccio ou l'attente est trop longue. Le geste lancé à la destinée.*

« Pile ou face ». Malgré la légèreté apparente de la formulation, je crois qu'il faut prendre très au sérieux le pari que lance Lorenzo à Philippe avant d'accomplir son geste. Pile : est-ce que le meurtre sera inutile ? Face : est-ce que les républicains en profiteront pour rétablir : « La plus belle république qui ait vécu sur la terre » ? Même si Lorenzo affecte de ne pas y croire, il l'espère, et c'est le résultat de ce défi qu'il viendra jeter avec la clef de sa chambre au pied de Philippe, lui crachant à la figure tout le désespoir, le mal-être, l'amertume d'une génération.

Bien sûr, la référence historique de l'époque de Louis-Philippe est claire. La réflexion acerbe et douloureuse sur l'inanité de toute action politique après la révolution « récupérée » de 1830 fait évidemment écho aujourd'hui. Il n'est pas nécessaire de s'y étendre si ce n'est d'aller fouiller un peu plus loin dans les parallèles plus implicites avec notre époque par bien des aspects « Louis-Philipparde ». C'est d'ailleurs devenu un terme journalistique courant, un adjectif commun. Jeunesse déçue, crise économique, monde politique vulgaire et cynique, valeur absolue de l'économie, tendances réactionnaires... On pourrait énumérer bien des points communs qui sont bien sûr présents dans la mise en scène. Mais ce qui m'attire dans cette pièce est en quelque sorte plus obscur, plus ténu : une sorte d'intuition, un écho à la fois poétique et philosophique. Lorenzo, comme une métaphore de notre inquiétude, est à l'affût d'une rumeur lointaine, rumeur du futur dont on ne sait s'il s'agit d'un grondement d'apocalypse annoncée - thèse la plus partagée et que l'on a tous plus ou moins intégrée (catastrophe écologique, démographique, nucléaire...), peur qui paralyse et amène la dépression diffuse que l'on vit actuellement. Ou bien y aurait-il un espoir, un changement possible mais lequel ? Le geste de Lorenzo serait donc une manière d'accélérer le processus, une façon de jouer aux dés pour être fixé plus vite : l'attente est trop longue.

C'est cette impatience qui m'a amenée à resserrer le texte et à réduire le nombre des personnages tout en respectant scrupuleusement la langue de Musset. L'action est très centrée sur Lorenzo, le rapprochant de son frère shakespearien Hamlet. La pièce peut être vue comme l'extériorisation du bouillonnement de ses propres interrogations. Comme autant de doubles, certains personnages sont des figures, des postures différentes : changer la tyrannie par l'amour comme la marquise, ne pas se mouiller et se réfugier dans l'art comme Tebaldeo, agir sans réfléchir comme Pierre... Mais le double le plus évident est Philippe. Souvent caricaturé dans les mises en scène, Philippe Strozzi, « L'homme sans bras », est largement réhabilité. La grande scène de Lorenzo et Philippe devient en quelque sorte l'axe central : une sorte de dialogue à l'intérieur de nos propres têtes. L'humaniste Philippe veut s'accrocher à sa croyance au savoir, à la culture et à l'humanité et le désespoir de Lorenzo correspond à nos doutes face au côté noir du réel et du vécu : « J'ai plongé... j'ai vu les hommes tels qu'ils sont ». Face à certains événements, il est difficile de garder ses idéaux intacts et de ne pas verser dans un désespoir misanthrope. Reste sur le pavé les victimes collatérales : les jeunes étudiants, mais aussi les femmes, la mère de Lorenzo, Catherine, Louise...

Cette vision de *Lorenzaccio* est sans doute plus dure et plus noire que l'image que nous pouvons nous faire du romantisme classique. Mais Musset ne tranche pas et c'est là toute la subtilité de son écriture, il exacerbe les questions. Lorenzo cristallise nos tensions : désirs d'angélisme, de sauvetage de l'humanité et, en même temps, dandy ricanant, cynique, nonchalant et blasé. Vision que j'espère non désespérément nihiliste mais aspiration à un regard en distance, allégé - distance énoncée par Lorenzo « Ce que vous dites là est parfaitement vrai et parfaitement faux comme tout au monde ».

**Catherine Marnas**

## La pièce

*Lorenzaccio* est un drame romantique, en cinq actes, écrit par Alfred de Musset, en 1834, sur une idée de George Sand, qui lui avait confié le manuscrit de sa scène historique inédite intitulée *Une conspiration en 1537*. Il est publié en août 1834, dans le premier tome de la seconde livraison d'*Un Spectacle dans un fauteuil*. Il y présente un héros romantique, Lorenzo. L'intrigue de cette pièce est une reprise d'événements réels racontés dans une chronique de la Renaissance sur la vie de Florence au XVI<sup>e</sup> siècle : la *Storia fiorentina* de Benedetto Varchi. Mais Musset a modifié la fin de l'histoire. En effet dans la réalité, Lorenzo s'enfuit, reste en vie encore quelques années et sa mère lui survit, alors que le personnage de la pièce se laisse tuer après avoir appris le décès de celle qui lui a donné la vie. Les anachronismes et "erreurs" historiques sont en fait nombreux dans le drame, montrant à quel point la fidélité historique n'était pas la priorité du dramaturge. En ce sens, on peut donc bien dire que c'est un drame historique que Musset a écrit à partir d'une scène historique. Il a été joué, pour la première fois, de façon posthume, au théâtre de la Renaissance en 1896, dans une version en cinq actes et un épilogue, mise en scène par Armand d'Artois, avec Sarah Bernhardt dans le rôle-titre.

L'action se déroule à Florence en janvier 1537. Lorenzo de Médicis, jeune débauché cynique, pourvoit aux plaisirs de son cousin, le tyran de Florence, le duc Alexandre de Médicis. Peu à peu derrière le masque de l'homme corrompu apparaît un autre Lorenzo, bien différent du méprisé Lorenzaccio, puisqu'il aspire à assassiner le duc et ainsi à offrir aux Florentins la possibilité de reconquérir leur liberté. Le drame politique se double d'un drame psychologique ; dans une longue confession (acte III, scène 3) Lorenzo avoue son impossibilité à renouer avec l'enfant idéaliste qu'il a été ; habité par l'idée du meurtre d'Alexandre, qui seul lui donne une consistance, il ne pourra lui survivre. Le dernier acte, après la mort du duc, confirme la vision pessimiste de Lorenzo : Florence se donne un nouveau maître, Cosme de Médicis, et condamne à mort celui qui aurait dû être son libérateur.

## Alfred de Musset

Alfred de Musset est un poète et un dramaturge français de la période romantique, né en décembre 1810 à Paris. Lycéen brillant, le futur poète reçoit un grand nombre de récompenses dont le prix d'honneur au Collège Henri IV en 1827 et le deuxième prix d'honneur au concours général la même année. Il s'intéresse entre autres au droit et à la médecine. Alfred de Musset abandonne vite ses études supérieures pour se consacrer à la littérature à partir de 1828-1829. Dès l'âge de 17 ans, il fréquente les poètes du Cénacle de Charles Nodier et publie en 1829, à 19 ans, *Contes d'Espagne et d'Italie*, son premier recueil poétique qui révèle son talent brillant. Il commence alors à mener une vie de « dandy débauché ». En décembre 1830, sa première comédie *La Nuit Vénitienne* est un échec accablant qui le fait renoncer à la scène pour longtemps. Il choisit dès lors de publier des pièces dans *La Revue des Deux Mondes*, avant de les regrouper en volume sous le titre explicite *Un Spectacle dans un fauteuil*. Il publie ainsi *À quoi rêvent les jeunes filles ?* en 1832, puis *Les Caprices de Marianne* en 1833. La même année, il écrit son chef-d'œuvre, le drame romantique *Lorenzaccio*, publié en 1834 (la pièce ne sera représentée qu'en 1896) après sa liaison houleuse avec George Sand, et donne la même année *Fantasio* et *On ne badine pas avec l'amour*. Il publie parallèlement des poèmes tourmentés comme *la Nuit de mai* et *la Nuit de décembre* en 1835, puis *La Nuit d'août* (1836) *La Nuit d'octobre* (1837), et un roman autobiographique *La Confession d'un enfant du siècle* en 1836. Dépressif et alcoolique, au-delà de 30 ans, il écrit de moins en moins ; on peut cependant relever les poèmes *Tristesse*, *Une soirée perdue* (1840), *Souvenir* en 1845 et diverses nouvelles (*Histoire d'un merle blanc*, 1842). Il reçoit la Légion d'honneur en 1845, et est élu à l'Académie française en 1852. Il écrit des pièces de commande pour Napoléon III. Sa santé se dégrade gravement avec son alcoolisme, et Alfred de Musset meurt à 46 ans, en mai 1857. Redécouvert au XX<sup>e</sup> siècle, Alfred de Musset est désormais considéré comme un des grands écrivains romantiques français, dont le théâtre et la poésie lyrique montrent une sensibilité extrême, une interrogation sur la pureté et la débauche, une exaltation de l'amour et une expression sincère de la douleur. Sincérité qui renvoie à sa vie tumultueuse, qu'illustre emblématiquement sa relation avec George Sand.

## Catherine Marnas *Mise en scène*

Détentrice d'une maîtrise de Lettres Modernes et d'un D.E.A. de Sémiologie Théâtrale, Catherine Marnas s'est formée à la mise en scène auprès de deux grands noms du théâtre contemporain : Antoine Vitez (1983-1984) et Georges Lavaudant (1987-1994). En parallèle, elle fonde en 1986 avec Claude Poinas la Compagnie Parnas dédiée presque exclusivement au répertoire contemporain. Animée par un souci constant de travailler une matière toujours en prise avec le monde, elle s'attache à faire entendre l'écriture d'auteurs comme Roland Dubillard, Copi, Max Frisch, Olivier Py, Pier Paolo Pasolini, Jacques Rebotier, Serge Valletti... Quelques classiques jalonnent néanmoins son parcours tels Brecht, Molière, Shakespeare, Tchekhov. Elle met en scène en France et à l'étranger plusieurs textes de son auteur fétiche Bernard-Marie Koltès, ouvrant de nouvelles perspectives dans l'œuvre de l'auteur. Sa volonté de confronter son théâtre à l'altérité, son goût des croisements, la curiosité du frottement avec d'autres cultures l'a régulièrement emmenée dans de nombreuses aventures à l'étranger en Amérique latine et en Asie. Elle s'appuie sur une troupe de comédiens permanents rejoints par d'autres compagnons fidèles comme le scénographe, la costumière, le créateur son...

Depuis son entrée dans le théâtre, Catherine Marnas a toujours conjugué création, direction, transmission et formation de l'acteur. Elle a été professeure d'interprétation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1998 à 2001 et a enseigné à l'École Régionale d'Acteur de Cannes. C'est aujourd'hui avec les élèves-comédiens de l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine (éstba) que se poursuit cette quête d'une formation d'excellence.

De 1994 à 2012, Catherine Marnas a été artiste associée à La passerelle-scène nationale de Gap et des Alpes du Sud et de 2005 à 2012 aux Salins - scène nationale de Martigues. En 2013, la Ville de Marseille lui a confié la direction artistique du pôle théâtre de la Friche Belle de Mai.

Elle est directrice du TnBA-Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et de l'éstba-École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine, depuis janvier 2014. C'est avec ardeur qu'elle y revendique un théâtre « populaire et généreux » où la représentation théâtrale se conçoit comme un acte de la pensée et source de plaisir.

Ses précédentes mises en scène au TnBA : *Lignes de faille* de Nancy Huston (2014), *Le Banquet fabulateur*, création collective (2015), *Lorenzaccio* (2015) et *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán, spectacle de sortie de promotion de l'éstba (2016)



# Les comédiens

## Clémentine Couic

Avant d'intégrer l'école supérieure de théâtre de Bordeaux, elle se forme au Conservatoire de Cergy (CEPIT) auprès de Coco Felgeirolles (2011-2013) et suit des études en Arts du spectacle à l'Université de Nanterre (2011). Elle joue dans *Trust* de Falk Richter, mis en scène par Gerold Schumann (Théâtre 95, Cergy-Pontoise, 2013) et dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Anthony Jeanne (Rôles d'Hélène, Titania et Snout, Compagnie ADN, Bordeaux, 2016). Elle est assistante à la scénographie pour *Une maison en Normandie*, écrit et mis en scène par Joël Dragutin, dans une scénographie de Nicolas Simonin (Théâtre 95, Cergy-Pontoise, 2012). Elle suit la formation de l'éstba de 2013 à 2016. À l'automne 2015, elle crée sa carte blanche *La Mère* d'après *L'Amant* de Marguerite Duras. En 2016, une fois diplômée, elle joue dans *Comédies Barbares* de Ramón del Valle-Inclán, mis en scène par Catherine Marnas.

## Vincent Dissez

Vincent Dissez suit la formation de Didier-Georges Gabily avant d'intégrer en parallèle le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 1991. À sa sortie du Conservatoire, il devient membre du groupe T'chan'G de Didier-Georges Gabily et joue à de nombreuses reprises dans ses créations (*Gibiers du temps* ; *Phèdre(s)* et *Hippolyte(s)*). Depuis il parcourt le répertoire aussi bien classique que contemporain en travaillant notamment avec Stanislas Nordey (*Les Justes* de Camus ; *Se trouver* de Pirandello ; *Tristesse Animal Noir* de Anja Hilling) ; Jean-François Sivadier (*Le Roi Lear* de Shakespeare) ; Jean-Baptiste Sastre (*Richard II* de Shakespeare ; *Haute Surveillance* de Genet ; *La surprise de l'amour* de Marivaux ; *Leonce et Lena* de Büchner) ; Cédric Gourmelon (*Edouard II* de Marlowe ; *Œdipe* de Sénèque) ; Jean-Marie Patte (*Mes Fils* de Jean-Marie Patte) ; Bernard Sobel (*Manque* de Sarah Kane ; *le Juif de Malte* de Marlowe) ; Christophe Perton (*Les grandes personnes* ; Marie NDiaye) ; Anatoli Vassilev (*Bal masqué* de Lermontov) ; Hubert Colas (*Purifié* de Sarah Kane) ; Anne Torres (*Le fou d'Elsa* d'après Aragon) ; Jean-Louis Benoît (*Les Caprices de Marianne* de Musset) ; Marc Paquien (*La Mère* de Witkiewicz ; *Face au mur* de Martin Crimp) ; Sylvain Maurice (*Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal) Jean-Pierre Vincent (*Iphigénie* en Tauride de Goethe). En 2001 pour le Festival d'Avignon, il joue et met en scène avec Christophe Huysman et Olivier Werner *Les Hommes Dégringolés* de Christophe Huysman ; en 2014 il conçoit et interprète *Tu vas jusqu'à la table et tu t'assieds et tu écris la première phrase* d'après Béton de Thomas Bernhard. Avec la danseuse et chorégraphe Pauline Simon, il conçoit et interprète *Perlaborer*, qui est créé au Festival d'Avignon en 2013 dans le cadre de « sujets à vif ». Également interprète pour la danse contemporaine, il travaille avec le chorégraphe Thierry Thieû Niang pour le festival d'Avignon 2015 sur *Le grand vivant* de Patrick Atréaux ; Mark Tompkins (*Showtime*) ; Aurélien Richard (*Limen*).

## Julien Duval

Julien Duval a appris le travail d'acteur à l'ERAC auprès de Serge Valletti, Alain Gautré, Alain Neddham ou Hermine Karagheuz. Au théâtre, il a travaillé avec entre autres Alexandra Tobelaim, Bernard Chartreux, Michel Froehly, René Loyon ou Bruno Podalydès. À l'écran, il a tourné avec Gilles Bannier, Fabrice Gobert ou encore Didier Le Pêcheur. Il a également mis en scène plusieurs spectacles, dont récemment *Alpenstock* de Rémi De Vos, et *La Barbe Bleue* de Jean-Michel Rabeux, actuellement en tournée. Ce dernier spectacle, commandé en 2014 par le TnBA est un spectacle jeune public à balader partout qui totalise aujourd'hui plus de 150 représentations. Depuis une dizaine d'années, il a joué dans la plupart des spectacles de Catherine Marnas, et a été régulièrement son assistant à la mise en scène.

## Francis Leplay

A l'issue du conservatoire national d'Art dramatique de Paris où il suit sa formation théâtrale, Francis Leplay joue sous la direction de Julie Brochen (*La Cagnotte*, d'Eugène Labiche, 1994), Catherine Marnas (*Les chiens de conserve*, de Roland Dubillard, 1996), Laurent Gutmann (*La vie est un songe* de Calderon, 1998, *Œdipe roi* de Sophocle, 1999, *Spendid's* de Genet, 2004), Éric Vigner (*Rhinocéros* de Ionesco, 2000), Jean Boillot (*Le balcon* de Genet, 2002, Denis Podalydès (*Le mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier Garcia, 2007, et *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière 2012-2016), Frédéric Bélier Garcia (*La cruche cassée* de Kleist, 2008), Lambert Wilson (*Music-hall* de Lagarce, 2009, et *La fausse suivante* de Marivaux, 2011), Jorge Lavelli (*Le prix des boîtes* de Frédéric Pommier, 2014). Au cinéma, il travaille avec Thomas Gilou (*Raï*, 1995), Laurence Ferreira-Barbosa (*J'ai horreur de l'amour*, 1997), Raoul Ruiz (*Le temps retrouvé*, 1999), Benoit Jacquot (*Sade*, 2000 ; *Les Adieux à la Reine*, 2012, *Deux cœurs*, 2015), Antoine de Caunes (*Les morsures de l'aube*, 2001), Claude Miller (*Betty Fisher*, 2001), Arnaud Despléchin (*Rois et reine*, 2003), Sofia Coppola (*Marie-Antoinette*, 2005)... Thomas Bidegain ; *Les cowboys*, 2015)... À la télévision, il participe aux séries, *Fais pas ci, Fais pas ça*, *Engrenages*, *Kaboul Kitchen*. Il a publié deux romans aux éditions du Seuil, *Après le spectacle*, et *Samuel et Alexandre*.

## Franck Manzoni

Formé à l'École Jacques Lecoq, au Cours de Saskia Cohen-Tanugi, à l'École du Théâtre National de Chaillot et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, Franck Manzoni joue notamment sous la direction de Jean-Marie Villégier, Hubert Colas, Yan Duffas, Jean Lacornerie, Gildas Milin, Ludovic Lagarde, Georges Lavaudant, Jacques Lassalle, Alexandra Tobelaim... Il travaille avec Catherine Marnas depuis 1997 ; comédien permanent de la Compagnie Parnas, il joue dans *L'Héritage* de Bernard-Marie Koltès, *Célibat* de Tom Lanoye, *Femmes*, *Guerre*, *Comédie* de Brasch, *Fragments Koltès*, *Le Naufrage du Titanic* d'Enzensberger, *La Jeune fille aux mains d'argent* d'Olivier Py, *Conte sur le pouvoir* de Pier Paolo Pasolini, *Eva Peron* de Copi, *Faust, ou la tragédie du savant* (montage de textes), *Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, *Vengeance tardive* de Jacques Rebotier, *Le Retour au désert* de Koltès, *Le Crabe et le hanneton* (montage de textes). En janvier 2014, il joue dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Frédéric Constant.



Il est assistant à la mise en scène de Catherine Marnas pour un projet réalisé avec des comédiens khmers au Cambodge, *L’Affaire de la rue de Lourcine* d’Eugène Labiche et aussi pour le spectacle des élèves de 3<sup>e</sup> année de l’ÉRAC de Cannes, *L’Île de Dieu* de Gregory Motton. En 2008, pour la première fois, il passe à la mise en scène avec *Hamlet ou les suites de la piété filiale* de Jules Laforgue. L’année suivante, toujours dans le cadre des relations tissées avec le Centre Culturel Français de Phnom Penh (Cambodge), il met en scène des comédiens khmers dans *La Jeune fille, le diable et le moulin* d’Olivier Py. Au cinéma, il joue sous la direction de Cédric Klapisch (*Chacun cherche son chat*), Yves Angelo (*Les Âmes grises*), Dante Desarthe, Marie Vermillard. Pour la télévision, Frank Manzoni a joué sous la direction de Philippe Lefebvre, Olivier Panchot, Josée Dayan, Didier Le Pêcheur et Christophe Douchand. Depuis l’arrivée de Catherine Marnas à la direction du TnBA, il continue à collaborer avec elle sur toutes ses créations : comédien dans *Le Banquet fabulateur* (montage de textes), *Lignes de faille* de Nancy Huston, *Lorenzaccio* d’Alfred de Musset ou assistant à la mise en scène dans *Comédies Barbares* de Ramón del Valle-Inclán. Par ailleurs, Franck Manzoni est régulièrement intervenu dans des écoles d’enseignement supérieur comme l’ÉRAC ou l’éstba ainsi que dans des formations professionnelles comme l’Atelier volant du Théâtre National de Toulouse. Depuis septembre 2016, il est directeur pédagogique de l’Ecole supérieure de théâtre de Bordeaux.

## Bénédicte Simon

Bénédicte Simon suit une formation de comédienne, à Bordeaux, au Cours Florent et au Conservatoire d’Art Dramatique en section professionnelle, et à Paris, au cours d’Annie Noël. Elle se forme aussi aux côtés de Brigitte Jaques, Edmond Tamiz, Matthew Jocelyn, Madeleine Marion, Nadine Abad, Zygmunt Molik, Claire Heggen et Yves Marc, Fabrizio Pazzaglia, Simone Forti, Levent Beskardes, Bénédicte Pavelak, Eric Morin-Racine. Pendant huit ans, elle s’engage dans le travail de la Compagnie du Marché aux Grains, dirigée par Pierre Diependaële et implantée en Alsace. Elle joue dans toutes les créations de la compagnie, notamment dans *Le Double Café* (d’après Goldoni et Fassbinder), *Maîtres et valets* (textes du XVIII<sup>ème</sup> siècle), *We’ll Shake* (d’après *Troilus et Cressida* de Shakespeare), *Comédies Françaises* (pièces en un acte de Labiche et Feydeau), *La vie est rêve* (Calderón de la Barca)... Elle crée, dans le cadre de la compagnie, un spectacle avec des résidents du Centre d’Aide par le Travail d’Ingwiller. Elle joue, par ailleurs, sous la direction de Annie Noël (*La Pyramide*, Copi), Pierre Voltz (*Polyeucte*, Corneille), Francisco Moura (*Le Marin*, Pessoa), Michel Piquemal (*Le roi David*, Honnegger), Lakis Karalis (*Oresteia*, Eschyle), Nicole Yani (*L’éloge de la rage* d’après *Antigone* de Bauchau), Yan Duffas (*Psychée*, Molière), Franck Manzoni, (*Hamlet ou les suites de la piété filiale*, Laforgue), Thierry Machuel (*Une femme de Parole*, Sophia de Mello Breyner). Elle travaille avec l’association des Théâtrales des Jeunes qui développe des projets pédagogiques principalement en milieu rural, en direction d’élèves d’écoles primaires, de collèges et de lycées. Depuis 2005, elle travaille régulièrement avec Catherine Marnas. Elle joue dans *Lilith*, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, *Vengeance tardive* de Rebotier, *Le Crabe et le Hanneton*, *Le Retour au désert* de Koltès, *Happy End* de Michèle Sigal, *Il Convivio*, *Lignes de faille* de Nancy Huston, *Usted está aquí* de Barbara Colio, *Sallinger* de Koltès, *Le Banquet Fabulateur* (création collective), *Lorenzaccio* d’Alfred de Musset. Elle est également assistante à la mise en scène de Catherine Marnas pour *Si un chien rencontre un chat* (textes de Koltès), *N’entrez pas trop vite* *Big Brother* de Driss Ksikes et *Comédies Barbares* (Ramón del Valle-Inclán).

## Zoé Gauchet

Zoé Gauchet grandit au sein de la compagnie itinérante anglaise Footsbarn Travelling Theater, puis suit une formation à l'École Théâtre A sous la direction d'Armel Veilhan, à Paris, de 2007 à 2009. Enfin, elle intègre l'éstba, école supérieure de théâtre de Bordeaux, de 2010 à 2013. En juin 2012, elle joue sa Carte Blanche d'après des textes de Joël Pommerat, co-mise en scène avec Giulia Deline. Projet qu'elle crée au TnBA en novembre 2013 sous le titre *Cet enfant* dans le cadre des Premières scènes. En 2013, elle fonde le Groupe Apache avec cinq autres élèves sortants et joue dans *Le Misanthrope* d'après Molière, mise en scène Yacine Sif El Islam. S'en suivra *le Projet Molière* monté à partir du *Misanthrope*, de *Dom Juan* et de *Tartuffe* de Molière. En novembre 2013, elle joue dans *Machine Feydeau*, mise en scène Yann-Joël Collin et Eric Louis au TnBA. En 2014 et 2015, Zoé Gauchet joue régulièrement *La Barbe Bleue*, mise en scène Julien Duval, spectacle jeune public itinérant avec lequel elle parcourt toute l'Aquitaine et s'exporte jusqu'en outremer. En 2015-2016, elle joue dans un spectacle jeune public *Ils se marièrent et eurent beaucoup* mis en scène par Adeline Dété de la Compagnie du Réfectoire. En 2015, elle rejoint l'équipe de Catherine Marnas pour la création de *Lorenzaccio*. En 2016, elle participe au nouveau projet du Groupe Apache *Spartoï* (texte de Jules Sagot, mise en scène Yacine Sif El Islam) co-produit par le TnBA et intègre également la dernière création de La Compagnie du Réfectoire *À Fleur de Peau* mise en scène Adeline Dété qui tournera fin 2016 et 2017. Par ailleurs, elle joue dans deux épisodes de la série *Vestiaires*, diffusée sur France 2 en janvier 2014. Elle est aussi visible dans le long métrage *Où es-tu maintenant ?* d'Arnaud Ségnac diffusé sur France 3 en 2014.

## Yacine Sif El Islam

Yacine Sif El Islam obtient un DEUST de théâtre à l'Université de Besançon. Dans le cadre de cette formation, il joue dans *Haute Autriche* de Kroetz, mise en scène Benoît Lambert, *Pre Paradise SorryNow* de Fassbinder, mise en scène Guillaume Vincent, *Foi, Amour, Espérance* d'Ödön Von Horváth, mise en scène Martine Schambacher, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès et *Hamlet* de Shakespeare, mise en scène Sharif Andoura. Enfin, il joue dans un spectacle de marionnettes, *L'Araignée dans la plaie* de Matéi Visniec, mise en scène Catherine Hugo. Il suit la formation de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine (éstba) de 2010 à 2013. En juin 2012, il crée sa Carte Blanche, *Lettre de Baudelaire à sa mère* qu'il joue et met en scène. En novembre 2013, il joue dans *Machine Feydeau*, mise en scène Yann-Joël Collin et Eric Louis. Il forme le Groupe Apache en 2013 avec Inès Cassigneul, Lucas Chemel, Giulia Deline, Zoé Gauchet et Jules Sagot et monte *Le Misanthrope* d'après Molière. Yacine Sif El Islam continue la mise en scène avec le *Projet Molière*, un spectacle qu'il met en scène à partir du *Misanthrope*, de *Dom Juan* et de *Tartuffe* de Molière. En 2014 et 2015, il joue régulièrement dans *La Barbe Bleue*, mise en scène Julien Duval, spectacle jeune public itinérant avec lequel il parcourt toute l'Aquitaine. La saison suivante, il joue dans le spectacle *Ils se marièrent et eurent beaucoup* mise en scène d'Adeline Dété. En 2016, il joue dans *L'héritier du village*, mis en scène par Sandrine Anglade. La même année, avec le groupe Apache, il met en scène *Sodome et Gomorrhe*, d'après Marcel Proust et a le projet de mettre en scène un nouveau spectacle *Spartoï* (une pièce de Jules Sagot).